



## Des millions de félicitations!!!

Je me permets aujourd'hui d'utiliser le bulletin En marche pour vous dire à quel point je suis fière du mouvement des femmes du Québec. Il y avait eu la bataille des suffragettes, les nombreuses luttes des travailleuses pour l'égalité de traitement, les multiples représentations des groupes de femmes pour obtenir l'égalité juridique, les efforts de milliers de militantes pour mettre sur pied des ressources pour femmes, la Marche Du pain et des roses Et maintenant, la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 constitue un autre pas historique.

Nous avons, toutes ensemble, construit des ponts entre des milliers, voire des millions, de femmes très différentes mais semblables. Il fallait entendre, le 18 octobre, à New York, des dizaines de femmes de plusieurs pays, remercier les féministes québécoises pour leur avoir permis de se mobiliser, de se regrouper et de former un nouveau réseau féministe international de femmes. Il fallait voir les milliers de femmes dans toutes les régions du Québec marcher, ramer, chanter, crier, tout cela dans un même esprit de solidarité.

Il fallait mesurer la force de la foule, le 14 octobre, qui disait sa colère contre un gouvernement insensible, mais aussi qui clamait sa joie d'être 30,000!

Il fallait, et ce fut une surprise, vibrer à la rencontre des Québécoises et autres Canadiennes à Ottawa dans un rassemblement qui a réuni autour de 30,000 personnes. Tout cela, le mouvement des femmes du Québec y a largement contribué.

Nous avons connu des moments de déception et de colère. Nous n'avons pas fini de nous mobiliser pour que les gouvernements québécois et canadiens finissent par répondre à nos demandes. Nous ajoutons à cette mobilisation la nécessaire solidarité avec nos sœurs de la planète, encore plus pauvres et privées de droits que nous dans de nombreux pays. Ces perspectives nous allons nous y consacrer à partir de l'élan donné par la Marche mondiale des femmes. Nous allons réfléchir ensemble à des actions diversifiées, percutantes, inclusives et efficaces. Donnons-nous le temps de faire nos bilans, nous reposer un peu et repartir en grande!

Encore une fois félicitations à toutes celles qui de près ou de loin ont mis la main à la pâte pour faire de la Marche mondiale en l'an 2000 un événement exceptionnel. Et surtout, un immense merci, du fond du cœur.

Françoise David

## RÉPONSE DU GOUVERNEMENT...

Vous trouverez en page 4 le communiqué de presse émis le 12 octobre en réaction à la réponse du gouvernement, suivi d'un tableau comparatif des nos revendications versus les réponses du gouvernement à celles-ci.

### Urgent-APPEL À L'ACTION-urgent

#### ON SIGNIFIE NOTRE CONFIANCE DANS LE MOUVEMENT DES FEMMES!

Vous vous rappelez, le 14 octobre, nous avons promis par la voix de la Présidente de la FFQ, de signifier notre mécontentement profond à toutes les député-e-s du Québec. Les réponses gouvernementales sont très loin de satisfaire aux attentes légitimes des femmes, surtout en ce qui a trait à la pauvreté.

Le gouvernement québécois a certainement compris à quel point nous étions en colère le 14 octobre. Mais il croit probablement que nous allons oublier ce qui s'est passé et que tout va rentrer dans l'ordre. Les femmes sont tellement fines!!! Sauf que cette fois-ci est une fois de trop et là dessus notre message doit être clair.

Nous vous proposons donc de poser deux gestes simples qui viendront rappeler au gouvernement du Québec que le mouvement des femmes, fier de ce qu'il a accompli, est encore mobilisé et le sera dans les mois à venir. Plus nous nous rapprocherons des élections québécoises dans deux ans, plus nos pressions devront s'intensifier, face à tous les partis, d'ailleurs...

Le premier geste est de signer et faire signer le **bulletin de confiance** que vous avez à la page suivante. Faites-le circuler autour de vous, utilisez-le dans une activité éducative, apportez-le dans vos familles, etc. Vous l'envoyez ensuite par courrier ou par télécopie, **au plus tard à la mi décembre**, au Premier ministre, copie conforme à madame Goupil et à votre député-e.

Le deuxième geste, c'est de prendre immédiatement rendez-vous avec  **votre député-e provincial-e pour une petite visite avant Noël** où vous rappellerez surtout les revendications qui n'ont eu aucune réponse. Il est extrêmement important pour la suite des choses que tous-tes les député-e-s sachent à quel point vous êtes déçues et fâchées. Un budget s'en vient en mars prochain, ce gouvernement a encore une chance d'y mettre ce qu'il a refusé à la Marche. Pour cela, les député-es doivent faire pression sur le gouvernement québécois. Certain-e-s meurent peut-être d'envie d'exercer cette pression, alors, aidez-les! Ces visites peuvent être demandées par des associations, des CLOM, des CROM, des tables régionales de groupes de femmes, des mouvements nationaux. L'important, c'est de faire sentir la force de notre mouvement.

Bientôt, la FFQ sera en mesure d'être plus précise quant aux suites concrètes et à court terme qu'elle entend donner à la Marche mondiale des femmes au Québec. Pour l'instant, compte tenu de la fatigue des troupes et des bilans à faire, nous vous proposons seulement ces gestes qui demandent peu d'organisation mais dont les résultats peuvent être efficaces.

Un gros merci pour votre collaboration.

Numéros de télécopieur  
Monsieur Bouchard · 418-643-3924  
Madame Goupil · 418-643-4210

À : Monsieur Lucien Bouchard  
CC : Madame Linda Goupil  
Votre député-e :

DE :

Nombre de page incluant celle-ci : 1

Suite aux réponses du gouvernement aux revendications pour l'élimination de la violence faite aux femmes et de la pauvreté,

Ma confiance/notre confiance réside dans

- |                                  |                                 |
|----------------------------------|---------------------------------|
| <input type="radio"/>            | Le Parti Québécois              |
| <input type="radio"/>            | Le Parti Libéral du Québec      |
| <input type="radio"/>            | L'Action Démocratique du Québec |
| <input checked="" type="radio"/> | Le mouvement des femmes         |

Le prochain budget devra répondre aux attentes des femmes et des plus pauvres plutôt qu'à celles du milieu des affaires.

SIGNATURE :

NOM :

GROUPE (s'il y a lieu) :

ADRESSE :

QUELQUES PAS POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE  
FAITE AUX FEMMES

MAIS DES MIETTES POUR LES PERSONNES PAUVRES.

Québec, 12 octobre 2000 - Les porte-parole de la Marche mondiale des femmes au Québec accueillent les réponses du gouvernement québécois avec des sentiments partagés : Satisfaction mitigée quant au soutien financier des ressources qui interviennent auprès des femmes victimes de violence sexuelle et à la campagne de sensibilisation sur les diverses facettes de la violence faite aux femmes. Il s'agit là de pas dans la bonne direction. Accueil favorable aussi à l'allocation versée aux immigrantes qui étudient le français et aux divers comités qui travaillent sur les questions relatives aux violences dont les femmes sont victimes et sur les discriminations vécues par les travailleuses du sexe. Rappelons cependant que l'ensemble des réponses gouvernementales signifient tout au plus 50 millions d'argent neuf pour les femmes. Le montant paraîtra bien mesquin à la moitié de la population du Québec !

Certaines réponses sont, ou bien très évasives, ou bien carrément insuffisantes. Les maisons d'hébergement connaissent une petite augmentation de leur budget, pas assez toutefois pour répondre aux besoins réels des femmes victimes de violence conjugale. Rien à propos de mesures concrètes favorisant l'accès aux études pour les étudiant-e-s parents et pour celles et ceux qui étudient à temps partiel ; rien sur l'accès des femmes qui demeurent au foyer pour s'occuper à plein temps de jeunes enfants, à un régime de rentes qui les protégerait de la pauvreté lors de la retraite. Rien sur la diminution du parrainage de dix à trois ans pour toutes les personnes immigrantes. Un projet de loi sur l'accès à l'égalité qui est un pas dans la bonne direction mais qui n'inclut pas les femmes handicapées et ne reconnaît pas l'existence de problèmes spécifiques aux femmes des minorités visibles, autochtones et handicapées. Un engagement à arrimer la politique familiale avec l'ensemble des politiques sociales mais aucune augmentation des allocations familiales, pas même pour les familles pauvres. Les engagements électoraux en matière de logement social ne sont même pas respectés intégralement. Les centres de femmes n'ont aucune augmentation de leur budget.

Cela nous amène au cœur du problème. Le gouvernement du Québec nous promet un plan global d'action contre la pauvreté. Mais, hormis certains engagements électoraux qu'il aurait respectés de toute façon, les femmes pauvres du Québec, tout comme les hommes dans la même situation, ont toutes les raisons aujourd'hui de se sentir abandonnées par leur gouvernement.

L'augmentation de dix sous au salaire minimum ne permet même pas aux travailleuses et travailleurs de rattraper la perte de leur pouvoir d'achat depuis deux ans. Et comble d'indécence, cette augmentation entrera en vigueur seulement au 1<sup>er</sup> février 2001 !